

Douleur ou fièvre chez les enfants : préférer le paracétamol



Dans la plupart des cas, le *paracétamol* est efficace pour lutter contre la douleur et la fièvre chez les enfants. Il est plus sûr que les anti-inflammatoires (y compris l'*ibuprofène*).

Le paracétamol : efficace et plus sûr

● Le *paracétamol* reste le meilleur médicament contre la fièvre chez les enfants : efficace dans la plupart des cas, avec un très faible risque d'effets indésirables. Il est aussi efficace contre la plupart des douleurs.

● Utilisé à travers le monde depuis des dizaines d'années, ses effets indésirables aux doses recommandées se limitent à quelques cas exceptionnels d'allergie.

● Le risque principal avec le *paracétamol* est la prise d'une dose excessive, au point de provoquer une intoxication grave. Il est donc important de bien s'assurer de la dose à donner et de garder le *paracétamol* hors de portée des enfants afin d'éviter une intoxication parfois grave.

● Le *paracétamol* peut être associé sans risque particulier avec pratiquement tous les autres médicaments d'usage courant chez les enfants.

L'ibuprofène : un risque plus élevé d'effets indésirables

● L'*ibuprofène*, un anti-inflammatoire, fait baisser la fièvre à peine plus vite que le *paracétamol*. Son efficacité sur la douleur semble semblable.

● L'*aspirine* et les autres anti-inflammatoires ne sont en général pas plus efficaces que le *paracétamol* pour lutter contre la fièvre ou la douleur, sauf dans certaines maladies rares comme les rhumatismes inflammatoires.

● L'*ibuprofène*, l'*aspirine* et les autres anti-inflammatoires font courir des risques bien plus élevés que le *paracétamol* : au niveau de l'estomac et des intestins avec parfois des saignements ; des infections, notamment lors du traitement de certaines maladies virales (varicelle) ; des allergies ; des insuffisances de fonctionnement des reins (notamment en cas de déshydratation) ; etc. Lors du traitement des affections virales, l'*aspirine* peut aussi provoquer une maladie du cerveau et du foie (syndrome de Reye) entraînant parfois des séquelles graves, voire la mort.

● Une intoxication en *ibuprofène*, en *aspirine* ou en un autre anti-inflammatoire provoque aussi des effets graves, particulièrement chez les jeunes enfants.

● Quand la douleur n'est pas calmée par le *paracétamol* ou par l'*ibuprofène*, la *codéine* ou le *tramadol* sont à éviter. Leurs dangers et efficacité sont imprévisibles. Avec la *morphine*, l'enfant doit être surveillé attentivement. La prise d'une dose excessive est dangereuse.

Le paracétamol d'abord

● En cas de fièvre ou de douleur chez l'enfant, le médicament de premier choix est donc le *paracétamol* à dose adaptée au poids de l'enfant : 10 mg à 15 mg par kilo de poids de l'enfant, toutes les 6 heures à 8 heures. Par exemple, pour un enfant de 20 kilos : 200 mg à 300 mg jusqu'à 4 fois par jour. Dans la grande majorité des cas, ce traitement est suffisant. Des doses plus élevées font courir un risque d'effets indésirables.

● Dans les cas où la fièvre ne baisse pas suffisamment, on peut utiliser l'*ibuprofène*. Donner de l'*ibuprofène* en plus du *paracétamol* réduit très peu la fièvre mais augmente le risque d'effets indésirables.

©Prescrire - décembre 2015

Sources :

- "Les antalgiques opioïdes dits faibles" *Rev Prescrire* 2015 ; **35** (385) : 831-838.
- "5-1. Patients traités par antalgique non spécifique" *Rev Prescrire* 2015 ; **35** (386 suppl. interactions médicamenteuses).
- "Fièvre des enfants : en rester au paracétamol" *Rev Prescrire* 2009 ; **29** (309) : 526.